

Baronian

Communiqué de presse

Tessa Perutz Paradisique

Zeedijk 731
8300 Knokke-Heist

21.05-26.06.2022

Ouverture
samedi 21.05
17h - 20h

Tessa Perutz Paradisique

Albert Baronian est heureux d'accueillir la deuxième exposition personnelle de l'artiste américaine Tessa Perutz (née en 1988 à Chicago ; vit et travaille à Bruxelles et à New York). L'exposition *Paradisique* aborde diverses approches de la peinture paysagiste.

Connue pour ses représentations du monde naturel, Tessa Perutz explore les frontières fluctuantes entre l'espace public et privé. Cartographiant le terrain psychologique et physique, ses œuvres nous emmènent dans les champs et les vallées du monde terrestre et intérieur.

Témoin d'une matérialité changeante, son travail intègre des éléments botaniques tels que le sable, la lavande et l'hibiscus, incorporés pour leurs vertus curatives et transformatrices. Le style de Perutz s'inspire largement de courants historiques aussi divers que simultanés, avec des références à l'esthétique pop, au fauvisme, au minimalisme, ainsi qu'à la peinture d'extérieur traditionnelle.

Ses dessins réalisés en plein air proposent des anecdotes textuelles et des questionnements existentiels, qui témoignent de son exploration spontanée. Le travail de Perutz est le fruit de sa conceptualisation et de son intuition, qui s'entrecroisent et s'informent mutuellement de manière organique. Les toiles se font écho et se reflètent, formant des séries, à travers un thème répétitif et l'utilisation de couleurs vives.

Pleinement immersives, les expositions de Tessa Perutz allient installations et meubles, repoussant les limites du paysage tel qu'on l'entend traditionnellement. À travers ces environnements englobants, l'artiste aspire à explorer les relations entre la nature et l'humanité. Elle a ainsi recours à des motifs et des matériaux qui évoquent la profondeur des mondes naturels et de la mémoire collective à travers une perception sensorielle, ouvrant des espaces permettant d'explorer les thèmes personnels et universels de la connexion et de la séparation.

Remarques de l'artiste sur son travail et sur sa vie à l'étranger :

Cela fait à présent quatre ans que je vis en Europe. J'ai quitté New York en avril 2018. Après des résidences en Suisse et à Berlin, je me suis installée à Bruxelles en août.

Mon déménagement à l'étranger a marqué le début d'une période de grande exploration personnelle et artistique, dans des territoires inexplorés de ma pratique.

Mon approche de peintre s'est diversifiée dans de multiples directions, sur plusieurs supports et avec une pléthore de matériaux mixtes, incorporés dans des installations complètes. La dissonance et les fissures synchronisées se sont répandues et les idées se sont immiscées.

Du sol, je suis passée aux murs, et inversement.

J'ai expérimenté l'inclusion de la botanique dans mon travail, en introduisant des fleurs, du thé et d'autres éléments naturels dans mes expositions. Dans une approche autoanalytique, j'ai incorporé des miroirs. Les meubles proviennent de projets de construction recyclés. Mon univers créatif de l'année écoulée s'est développé puis reconstruit autour de moi.

Ma première exposition à Bruxelles, *La Lune Lavande*, présentait des motifs muraux extraits des peintures à l'huile exposées. Les vinyles en forme de fleurs à Knokke s'inspirent de l'une de ces peintures — un hibiscus doux, aplati dans une esthétique pop.

Peu après, lors de mon exposition *Jardin du Midi*, j'ai épandu sur le sol de la galerie 65 kilos de lavande française, pour symboliser le poids et la précarité de l'existence humaine. C'était une méditation sur la mort et la renaissance, en hommage à la série Placebo de Félix González-Torres.

Citons également les expositions *Homme Allongé* et *Château de Sable* (Baronian Xippas, 2019) à Bruxelles, et *Touch and Go* à Courtrai. Meubles et frottages, rideaux et tapis, tous dessinés et peints dans des environnements immersifs : j'ai exploré des supports que je n'avais encore jamais abordés. C'était une période profondément expressive de vaste expansion artistique, physique et conceptuelle.

Suite à ce retour dans les expositions passées, je vous propose à présent *Paradisique*, une petite rétrospective de mes propositions créatives en Belgique. Vous y verrez les routes sinueuses du nord de l'Italie, de violents couchers de soleil sur la mer, les canopées des forêts du Kent, au Royaume-Uni, un paysage minimaliste du Zwin et deux énormes toiles de sable et peinture à l'huile de Hasselt, en Belgique.

Paradisique, c'est un peu mon *best of* belge. Compilation de ces expériences diverses et variées, cette pluralité horizontale emprunte aux disciplines thérapeutiques et à la médecine holistique à travers l'intervention botanique, qui pose la question des cycles de vie de la nature et du genre humain à travers des représentations cartographiques de la régénération et de la protection.

C'est ainsi que j'exprime ma contemplation d'une vie à l'étranger : des événements simultanés, oscillant entre la considération de notre moi passé, présent et futur et les esprits qui nous entourent. Le tout dans une immersion florale, comme si l'on flottait dans un aquarium de thé à l'hibiscus, étonnamment ouvert tout en demeurant spontané.